

KUDUMBAR

Journal du Foyer des Jeunes de Tokombéré / octobre 2007 / 300 F.CFA



LES ETUDES

n° 89

LE COLLEGE BABA SIMON

Dans le diocèse de Maroua-Mokolo, un collège privé à vocation rurale : le collège Baba Simon à cycle complet :

Une formation complète :

Un enseignement classique conduisant à l'obtention des diplômes officiels.

Une formation en :

- * Agriculture / Agronomie
- * Artisanat (menuiserie, maçonnerie, éducation sociale et familiale, mécanique)
- * Santé
- * Tradition
- * Informatique

Une formation en technique de transformation agroalimentaire (pour les élèves du second cycle).

Toutes ces passerelles visent la facilitation de l'insertion du jeune dans son milieu de vie.

Des infrastructures adéquates :

- Une bibliothèque
- Deux laboratoires (Physique/Chimie et Agro-alimentaire)
- Aires de jeux
- Ateliers d'apprentissages de métier.

Bref, le collège Baba Simon est le lieu de formation de l'homme, de tout l'homme fondé sur l'éthique de la promotion humaine, encre dans la tradition et ouvert sur la modernité.

BP 236 MAROUA

DESSIN DE COUVERTURE : AMPELE Albert

SOMMAIRE

- Sommaire	p.1
- Editorial (Issa).....	p.2
- Les études.....	p.3
- Etude comme équivoque.....	p.5
- Dieu avait besoin.....	p.6
- Interview de M. Etienne ZIKRA.....	p.7
- Poème : L'étude.....	p.13
- Les études.....	p.14
- Les études.....	p.15
- Les études : pourquoi ?.....	p.17
- Sondage sur les études.....	p.18
- Solution des Mots-Croisés du n° 88.....	p.20
- Interview de M. Albert AVINDANGWAY.....	p.21
- Importance de l'école.....	p.25
- Etudes comme épanouissement.....	p.26
- Poème : l'étude et ses principes	p.27
- L'importance de l'école.....	p.28
- L'étude, grand travail de sagesse.....	p.29
- L'éducation scolaire et les jeunes filles en retard.....	p.30
- Rôle des encadreurs pour que l'étude soit amie des enfants...	p.31
- Tok News.....	p.32
- Trouvez les mots.....	p.35
- Courriers des lecteurs.....	p.36



EDITORIAL

Eh bien, Voici le grand thème que sans doute attendait l'intelligentsia africaine. Je dis africaine parce que c'est aussi vraiment bien en Afrique qu'il faut épiloguer sur ce thème : les études bien entendu dans tout son sens polysémique.

Ce thème donc est d'une quintessence dont personne ne peut ignorer la qualité qui, bien entendu, se veut légendaire. Il renferme même plus loin la question du développement et la situation économique de notre société actuelle.

C'est sans doute une apostrophe lancée, du moins, une question posée dont l'on attend évidemment une résolution. Mais de quelle résolution s'agit-il ici ?

La question peut rester sur plusieurs angles, et les réponses sont aussi fortes variantes qu'abondantes. Les études, c'est un thème peut-être faudrait-il le dire, déjà débattu dans phocéa N° 34 de mai 2003.

Il est à noter tout de suite que ce n'est seulement pas un thème concernant les jeunes, mais toute la génération des intellectuels que vous êtes cher(e)s lecteurs(trices).

Généralement lorsqu'on parle des études, certains parents et d'autres adultes ont tendance à décliner leur réflexion là-dessus. Non, c'est bien un sujet qui concerne tout le monde, sans exception et les parents et les adultes, tout le monde, car la réflexion à porter sur les Etudes est vraiment grande qu'une seule personne ne suffirait.

C'est donc un appel qui est lancé à tout le monde. Merci de vouloir bien y participer afin d'aboutir à une importante apothéose! Vos courriers de lecteur concernant ce thème et vos suggestions sont d'avance les bienvenus !

ARANMAGRAI Samuel, Directeur de publication.

LES ETUDES

L'étude est un droit fondamental qui permet à chaque enfant de développer sa potentialité. Aussi ajoute *Le Robert* (dictionnaire Français), que l'étude c'est un effort pour acquérir des connaissances. C'est dire ici que pour être un homme debout, cultivé, il nous faudra l'étude.

Faut-il nécessairement l'étude pour être debout ? Si oui, quel genre d'effort pouvons-nous fournir dans un monde où Inégalité, famine, maladie, sont amis aux parents ? Il faut l'effort collectif.

Chers grands frères l'effort individuel ne pourra jamais dépasser le seuil d'une maison. Nous les jeunes, l'étude reste indispensable pour notre vie quoique nous fassions. Nous devons donc également nous engager à développer et à mettre en œuvre des politiques et stratégies visant à accélérer l'étude en mobilisant un vaste éventail et de partenaire comprenant les élèves de divers établissements, les professeurs, la société et le secteur privé. Ainsi, nous aurons un progrès assez modeste concernant les études des jeunes filles et des jeunes garçons et leur maintien à l'école sera garantie; à condition que tous les partenaires soient additionnels à cette fin.

Etudier c'est bien car cela nous met à l'abri de certains maux tels l'analphabétisme, le banditisme...mais il arrive que de fois que nous nous trouvions face à des obstacles estudiantins qui entraîne le manque d'étude dans notre société. Le frein de progrès de l'étude à Tokombéré est souvent mis à tort avec le modernisme. Tout au plus, cette accusation n'est que partiellement correcte.

La cause imminente de ce manquement dans notre société africaine sont entre autre la pauvreté due à la croissance rapide de la population enfantine, l'alcoolisme dû à la famine, la non reconnaissance de la valeur des études par les parents sous scolarisés pour qui l'école est un lieu où l'on forme les bandits et les prostitué(e)s. C'est ce qui rend d'ailleurs difficile l'éducation de la

jeune fille dans notre milieu. Nous sommes sans ignorer que tous ces maux entravent l'éducation des jeunes. Il nous revient à nous jeunes de relever le déficit, de montrer aux parents l'importance des études dans notre vie quotidienne et dans leur propre vie.

Chers jeunes, l'exode rural ou l'abandon des études ne régleront jamais notre compte avec les parents. J'interpelle les grands de venir en rescousse aux petits frères; car l'étude même à été définie ci-dessus comme étant un effort pour acquérir des connaissances. Venez donc au secours des jeunes afin que notre village aille en avant.
Merci !

NGOMNA David

Vous avez des soucis ?
Vous avez la vie en horreur ?
eh bien, Mordez !



Pain, Croissants, Gâteaux
DAGREGA
et la vie n'est plus la même !

BOULANGERIE DAGREGA
DANS L'ENCEINTE DU CAMPMENT LE KIRDI

ETUDE COMME EQUIVOQUE

*Et voici un élève qui demande à son professeur c'est quoi l'étude.
Celui-ci lui dit :*

L'étude
C'est l'abandon de la barbarie
C'est l'abandon de la délinquance
C'est en détail éviter le vol et le désordre
C'est être à l'école de la sagesse
C'est la morale
Oui, c'est bien tout cela.
C'est enfin la maîtrise de son affectivité

Et voici aussi les réponses auxquelles s'attendait le petit élève :

Etude,
C'est bombardement de la Palestine
C'est destruction de l'Iran et de l'Irak
C'est l'apartheid
C'est le racisme
C'est la fabrication des armes de destructions massives
C'est la synthèse du mal

Lorsque son maître le dévisageait, il reprend pour dire :

Etude,
C'est discussion terrible
C'est réflexion
C'est choix et persévérance
C'est choix et engagement
C'est justement le progrès
De tout ça c'est l'étude !

Oui il est polysémique ce petit mot,
Qu'il est bien riche, et a du poids
Mais il est aussi biface!
L'une de ses faces est bonheur et l'autre malheur,
Non, pas seulement bilatéral mais multilatéral

L'étude c'est donc bon, mais aussi mauvais
Du tout pas, c'est fort assez beau,
Non, oui, non,
Pas du tout
Grosso modo c'est discussion et réflexion...

DAVAVAÏROU SYNTHIA GERMAINE Tle CBS

DIEU AVAIT BESOIN

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple.
Il choisit un vieillard.
Alors Abraham se leva...

Il avait besoin d'un porte-parole.
Il choisit un timide qui bégayait.
Alors Moïse se leva...

Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple.
Il choisit le plus petit, le plus faible.
Alors David se leva...

Il avait besoin d'un roc pour poser l'édifice.
Il choisit un renégat.
Alors Pierre se leva...

Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour.
Il choisit une prostituée.
Ce fut Marie de Magdala...

Il avait besoin d'un témoin pour crier son message.
Il choisit un persécuteur.
Ce fut Paul de Tarse...

Il avait besoin de quelqu'un pour que son peuple se rassemble et qu'il aille
vers les autres.
Il t'a choisi(e).
Même si tu trembles, pourrais-tu ne pas te lever ?

Mgr Jean-Baptiste Phan Minh Man, cardinal-archevêque d'Ho Chi Minh-ville (sud du Vietnam).

Interview de M. Etienne ZIKRA principal du collège Baba Simon

Kud. : Monsieur le Principal, l'équipe du journal Kudumbar est ravie de votre disponibilité et saisit cette occasion pour que vous entreteniez nos fidèles lecteurs sur le thème : LES ETUDES.

Pour commencer, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Etienne Z.M. : Je m'appelle Etienne ZIKRA MALLA, j'ai 37 ans, je suis marié et père de 3 enfants. J'ai fait mes études primaires à l'école St Joseph de Tokombéré, mes études secondaires au CES puis lycée de Mora et mes études universitaires à Yaoundé. Parallèlement à mes études universitaires, j'ai eu une formation en Allemand « Grundstufe III et ZDaF » et une formation aux droits de l'homme.

Auteur d'une pièce de théâtre, inédite écrite en 1994 et jouée cette année même par les jeunes de Tokombéré lors de la semaine des jeunes. Je suis ancien responsable du FJT (activités culturelles, sport, secrétaire, théâtre...)

J'ai écrit beaucoup d'articles dans votre journal depuis ses premiers numéros. J'ai arrêté par manque de temps. Je suis un des pères fondateurs du CETY en octobre 1989. Enseignant au collège Baba Simon depuis septembre 1992 puis directeur des études de 2002 à 2004 et principal du collège depuis 2004.

Kud. : Quelle définition accordez-vous au terme Etude ? Autrement qu'entendez-vous par Etude ?

Etienne Z.M. : Le mot Etude peut avoir plusieurs significations : travail préparatoire (exemple l'étude de projet) essai (exemple faire paraître une étude sur la démographie), cabinet (exemple l'étude d'un huissier ou d'un avocat), ensemble des enseignements ou des cours (exemple faire des études). Je pense que c'est de ce dernier aspect qu'il s'agit dans votre question.

Kud. : Quelle(s) différence(s) faites-vous entre les études d'avant et celles d'aujourd'hui et quelle évaluation, mieux jugement critique, faites-vous également entre ces différences ?

Etienne Z.M. : Il y a beaucoup de différences. Aujourd'hui, les études sont devenues plus faciles grâce à plusieurs nouveautés : accès aux livres, à l'électricité, à l'ordinateur, au Net, à la télévision...

Il y a aussi le fait que l'école s'est rapprochée des écoliers car avant il n'y avait pas assez d'écoles. Au secondaire par exemple, il fallait partir de Tokombéré pour Maroua, Mora, Kolofata, Meri ou Ngaoundéré. Aujourd'hui à Tokombéré il y a 3 lycées (lycée de Tok, Collège Baba Simon, Lycée de Galaga) le CES à Kotraba et un CETIC. Tout à côté, il y a Mémé, Mora...

Aujourd'hui également il y a plusieurs possibilités d'ouverture qui permettent des échanges entre les élèves et les étudiants. Il y a une université à Ngaoundéré alors qu'avant tous les étudiants devaient se rendre à Yaoundé des nouvelles conditions de vie et de travail...

De l'autre côté il y a quand même des difficultés : L'ECOLE est devenue un peu plus chère qu'avant. Au secondaire nous ne payions que 2000 f de frais d'inscription alors qu'aujourd'hui vous payez entre 7 et 10.000. En faculté, nous n'avions rien à payer alors qu'aujourd'hui, vous devez payer 50.000 francs de droits universitaires. Nous avons même une bourse à l'époque !

Ce que je peux remarquer, c'est qu'au lieu que les avantages que vous avez aujourd'hui vous profitent, ils vous distraient plutôt (la télévision, le Net, l'électricité). On voit régulièrement des élèves aux heures de cours dans les débits de boisson ou à des heures tardives dans ciné-clubs. Lorsqu'un jeune utilise le Net, c'est rarement pour faire des recherches qui puissent lui profiter. En général, c'est pour chercher un(e) correspondant (e) ou s'amuser dans les programmes déconseillés.

Kud. : Beaucoup s'évertuent à dire que la génération d'avant est meilleure que celle d'aujourd'hui. Comment le concevez-vous ? Les médias encouragent-ils ou freinent-ils les études ?

Etienne Z.M. : On ne peut pas affirmer tout d'un coup que la génération d'avant était meilleure que celle d'aujourd'hui. Autant il y avait des fainéants et des paresseux avant, autant il y en a aujourd'hui et il y aura demain. Seulement, la génération d'aujourd'hui ne sait pas

profiter de tous les atouts qui sont les siennes comme je l'ai dit plus haut.

L'influence négative des médias saute aux yeux. Tous les jeunes aujourd'hui connaissent parfaitement les noms des chanteurs de couper-décaler et maîtrisent parfaitement les rythmes des danseurs ; tous connaissent mot à mot les films « Ma famille » ou encore « Destins croisés », presque personne ne sait qu'il y a des émissions à la télévision ou à la radio qui leur permettent de préparer leurs examens. Ils ne savent pas qu'il y a des émissions qui instruisent sur le droit, sur la santé, sur l'environnement. C'est bien dommage. Les médias peuvent permettre de compléter l'instruction, l'éducation. S'il faut bien les utiliser, il faut savoir distinguer l'utile de l'agréable.

Kud. : Quelles sont les techniques d'études possibles que vous pouvez enseigner aux élèves et étudiants d'aujourd'hui ?

Etienne Z.M. : Il n'y a pas de secret pour réussir, il faut travailler régulièrement seul ou en groupe. Faites des groupes d'étude avec un emploi du temps raisonnable et contraignant dans ce sens que vous devez respecter ce que vous y avez inscrit. Echangez vos idées et vos épreuves avec des camarades des autres établissements.

Kud. : Nous savons tous que les groupes d'études sont d'une grande importance. Comment doivent-ils donc être organisés ? Et y a-t-il des heures précises d'étude ? Comment doivent-elles être organisées ?

Etienne Z.M. : D'abord il faut faire un groupe raisonnable. Le plus souvent, vous vous mettez en groupe de copains pour mieux perdre le temps à bavarder, certains font des groupes d'ami(e)s pour facilement se retrouver et faire Romeo et Juliette alors que les parents pensent qu'ils sont à l'étude...

Il faut faire des groupes raisonnables c'est-à-dire composés d'au plus 4 à 5 personnes. Dans ces groupes, il faut des gens aptes en telle discipline et des gens aptes dans telles autres disciplines de manière à ce qu'il y ait complémentarité. Lorsque vous faites un groupe d'étude il ne faut pas que cela soit un groupe des « forts » seulement qui se retrouvent ou des

« faibles » seulement entre eux. Les uns doivent pouvoir aider les autres, les entraîner comme un véhicule qui tire un autre...

Le plus souvent lorsque vous réussissez à faire un groupe, il y a des malins qui ne sont là que pour profiter c'est-à-dire qu'au moment où ils doivent vous aider pendant les heures d'étude dans les matières où ils sont « forts », ils vous disent qu'aujourd'hui ils ne sont pas disponibles. Mais le jour où l'emploi du temps prévoit une matière dans laquelle ils n'excellent pas, ils sont présents pour profiter des connaissances des autres membres !

Après avoir fait le groupe, il faut établir un emploi du temps sagement dosé entre les matières. Il faut choisir les horaires. Inutile de prévoir que vous allez travailler de 19h à 24h si vous êtes sûrs que vous ne pourrez pas le faire. En plus, le corps a besoin du repos. Si vous arrêtez à 24h le soir, à quelle heure irez-vous en classe le lendemain ?

Ce qui est clairement établi c'est que de petits efforts bien soutenus et réguliers valent mieux de grands efforts irréguliers. Je veux dire qu'il ne faut pas attendre la fin d'année pour faire un groupe d'étude. Commencez dès la première semaine de la rentrée et travailler dans votre groupe régulièrement.

S'agissant des horaires, cela dépend évidemment de vos activités ; si vous êtes au saré ou si vous habitez seul et que c'est vous même qui faites votre repas du soir, cela ne va pas être pareil que si vous êtes en famille. Comme je l'ai dit, vous pouvez consacrer 2 ou 3 heures chaque soir selon le niveau, l'âge...

Mais il faut que cela soit soutenu et régulier. Dans certaines classes et de temps en temps, vous pouvez faire 4 heures (les jours où vous devez traiter les exercices, faire un exposé ...)

Kud : Les surmenages , les affolements , les élévations des tensions, ne sont-ils pas quelque part des inconvénients d'étude mal organisées ? Quel exemple d'emploi d'étude proposeriez-vous aux jeunes(ceux de l'école primaire et ceux de l'école secondaire) ?

Etienne Z.M. : Il y a des facteurs importants qu'il ne faut pas négliger pendant votre scolarité :

- le dosage du travail,

- l'exigence du repos,
- la nécessité de la distraction,
- et une bonne alimentation.

Tout ceci permet de rester équilibré. Dès qu'il y a rupture de l'équilibre, on connaît des problèmes de tension, de surmenage. Il faut aussi débarrasser votre cerveau de tout encombrement. Vous ne pouvez pas être en « période bloquée » du Bac alors qu'en même temps vous réfléchissez durement à comment résoudre le problème de la fille que vous avez engrossée, le championnat de vacances que vous voulez organiser ...

Votre emploi du temps d'étude doit tenir compte du climat aussi en plus de ce que j'ai évoqué en répondant à cette question. On sait qu'au petit matin ou le soir avant le coucher, le climat est favorable pour étudier. Je vous conseille de lire la production de Vincent FOUTCHANTSE aux éditions « L'Afrique debout » « Comment m'organiser pour gérer ma vie à l'université ou ailleurs ? » « Comment lire efficacement ? » Je peux vous conseiller aussi le livre du père Fedry de l'université catholique. « Le travail intellectuel »

NB. : Ces documents sont à votre disposition à la bibliothèque.

Kud. : Pouvez-vous clarifier davantage le lien existant entre l'école et les études ?

Etienne Z.M. : L'école est un lieu où on fait des études par conséquent si vous avez choisi d'être à l'école, faites vos études sérieusement et prioritairement.

Kud. : En ces périodes bloquées, quelles vision avez-vous sur l'élan qu'ont à ces heures-ci les jeunes ? Autrement, tout est-il fin prêt au collège par exemple ?

Etienne Z.M. : Pour le collège, tout est fin prêt. Les enseignants ont dispensé leurs cours, il ne reste qu'aux candidats à faire leurs preuves. C'est vrai que j'ai des soucis pour les littéraires et surtout les candidats aux Bac A₄ mais avec l'appui de la bibliothèque, qui a maximisé ses heures d'ouverture, avec la documentation que vous avez, je pense que je peux me permettre d'espérer quelque chose.

Pour ce qui est des jeunes, je l'ai dit, c'est dommage que beaucoup d'entre eux sont inconscients des grandes chances d'encadrement que vous avez à Tokombéré avec les sarés, le FJT, les Mini-Foyers le collège etc. Je regrette que la plus grande partie de votre temps soit gaspillée pour la distraction.

Kud. : Quels conseils pratiques, vous pouvez en tant qu'éducateur laisser aux jeunes concernant les études ?

Etienne Z.M. : Les jeunes élèves ou étudiants n'ont que cela à faire : faire leurs études. Ils s'occuperont d'autres choses plus tard. Pour l'instant ce sont les études qui priment sur toute chose. Il y a des soucis, il y a des difficultés, mais il faut savoir les minimiser au profit de son temps d'étude. Personne sur terre n'est sans soucis et sans difficultés. Il faut savoir les éviter, les surmonter et valoriser vos études.

Kud. : Avez-vous un dernier mot ?

Etienne Z.M. : Mon dernier mot ? Bon courage dans vos études et profitez aujourd'hui pour préparer l'avenir. Merci !

Kud. : De plus, merci pour ce grand travail Monsieur !

Propos recueillis par M. ARANMAGRAI Samuel
--

La nature est un temple où de vivants piliers
laissent parfois sortir de confuses paroles ;
l'homme y passe à travers des forêts de symboles
qui l'observent avec des regards familiers

Charles Baudelaire, « Les Fleurs du mal », dans Œuvres complètes (1980), éd. Robert Laffont, coll. Bouquins, 2004, p.8

Poème : L'étude

Pleine dans notre vie
Sans toi nous serons tristes
Que tu sois difficile incontournable tu résides dans nos vies

Etude,
Source de joie, d'amour de paix tu donnes des douces sensations
Tu appartiens à tout le monde chacun qui veut y passe
Tu es une merveille qui nous fait reconnaître partout où nous sommes

Après toi, l'on reçoit un sourire soi-même
Et par tous ceux qui passent par toi
Tu résides en eux

Etude,
Toi qui nous relies
Toi qui nous rassemble
Toi qui nous unis

Et bien toi qui nous réunis, nous avons besoin de toi
O étude, viens, viens et sois favorable à nos jeunes.

BONI Jean Pierre CBS

*Un homme sans passé est plus pauvre qu'un
homme sans avenir*

Elie Wiesel

LES ÉTUDES

Le thème choisi ici est tout autant retentissant et révélateur déjà même par sa résonance que par sa signification; c'est donc un grand thème ici.

Partout dans la contrée du village planétaire, il est débattu. Plus encore, dans la vie quotidienne où, lorsque saluant (quelqu'un), la question de savoir comment vont les études, revient pertinemment.

Alors de quelle étude parlons-nous donc du moment où le peuple entier en sait déjà beaucoup de ce thème. Les oreilles sont habituées à la même sensation auditive produite par ce mot.

Si vous voulez bien connaître dans les détails de quelle étude dont nous parlons, nous invitons de lire Kudumbar !

AWTAKSA MAGAZI ZROUMBA CBS Tie

*Ce que nous avons entendu nous répéter quand nous étions enfants
et peut-être le disons-nous aussi à nos propres enfants ... ?:*

" Arrête-toi, bouge un peu, doucement, dépêche-toi, ne touche pas, sois attentif, finis de manger, lave-toi les dents, ne te salis pas, tu t'es encore sali, reste tranquille, tais-toi, alors tu réponds ? Excuse-toi, dis bonjour, viens ici, laisse-moi tranquille, va jouer, ne dérange pas, ne cours pas, ne transpire pas, fais attention tu vas tomber, je te l'ai dit : tu vas tomber, tant pis pour toi, tu ne fais jamais attention, tu es un incapable, tu es trop petit, c'est moi qui le fais, maintenant tu es un grand, va te coucher, lève-toi, tu le feras plus tard, je suis occupé, joue tout seul, ne reste pas au soleil, va au soleil, on ne parle pas la bouche pleine... "

*Ce que nous aurions voulu nous entendre dire lorsque nous étions enfants ...
(et peut-être pourrions-nous le dire aussi à nos propres enfants ?):*

" Je t'aime, tu es beau, je suis heureux de t'avoir, parlons un peu de toi, prenons un peu de temps pour nous, comment vas-tu ? Tu es triste, tu as peur, pourquoi n'as-tu pas envie ? Tu es souple et léger, tu es aimable, raconte-moi, qu'est-ce que tu as essayé là ? Tu es heureux, j'ai plaisir à te voir rire, tu peux pleurer si tu en as envie, tu as l'air malheureux, de quoi souffres-tu ? Tu peux dire tout ce que tu veux, j'ai confiance en toi, tu me plais, quand est-ce que je te déplaît ? Je t'écoute, tu es amoureux, qu'en penses-tu ? Je suis content d'être avec toi, j'ai envie de t'écouter, quand est-ce que tu es le plus malheureux ? Tu me plais tel que tu es, que c'est beau d'être ensemble, dis-moi si je me suis trompé... "

Extrait de " Graines de Sagesse ", Comme un parfum de rose, par Bruno Ferrero, traduction de Jean Hubler, Strasbourg, Editions du Signe, 1997

LES ÉTUDES

Les études, ce thème est polysémique jusqu'au point où il faudrait délimiter le champ de réflexion. Pour notre petit Larousse ce terme renvoie à plusieurs significations.

Au sens premier l'étude signifie apprentissage et compréhension. Au second sens, tout autre chose. Ce qui nous intéresse ici c'est l'étude au sens premier du mot ; contextuellement à nous élèves.

Alors, qu'est-ce qu'il y a de nouveau dans ce thème ? Il s'agit ici d'une question d'intellectualité qui se pose. Comment doit être organisée l'étude; à qui parler de cette dernière ? Quelle organisation possible est-il recommandé aux enseignants tout comme aux élèves pour que soient bonnes les études. Déjà, il y a une multitude des questions qui ressortent. C'est donc une richesse grandiose qui se dévoile dans ce thème. Alors s'agissant de la nouveauté dont pourra comporter ce thème, cette inquiétude se résout dans ce qu'est l'organisation des études.

L'organisation de l'étude dépend de chaque pays et bien entendu de la société dans laquelle on est, ce qui fait que il y a une différence. L'exemple est simple et palpable : le Cameroun qui maintien jusqu'aujourd'hui le probatoire.

Se réduisant à notre échelle, pour nous élèves, l'étude doit être organisée comme une profonde application dans toutes les matières, une réduction des temps de loisir au bénéfice de l'étude : un travail studieux. Tout à côté de ça, il faut une mémoire qui connaît du repos et qui reprend sans paresse et courageusement.

D'une manière générale, pour tout travail d'esprit, il est recommandé également une alimentation dont la qualité est variante et la quantité est proportionnelle et standard tout ceci doit être couronné d'un emploi du temps rythmant le travail dépendamment de la capacité intellectuelle. Ceci éviterait le surmenage. Mais encore une réflexion approfondie et un recherche personnelle rendrait plus merveilleuse et aidant l'esprit.

L'organisation de l'étude se réfère à l'élève, et personnellement conditionnée par celle de l'enseignant. A l'échelle de l'enseignant,

l'organisation de l'étude de l'enseignant régie du ministères des enseignements secondaire et de base.

Toutefois, une qualité d'enseignant est exigée : il doit être :

- éveillé dans les recherches
- plus rapproché des élèves
- scrupuleux
- incorruptible

et aussi son regard doit être décliné de ses élèves filles.

En définitive, l'étude est un thème universel.

HABIBA HAMIDOU 2nde C.B.S

UNE HOUE

POUR CULTIVER

KUDUMBAR

POUR SE CULTIVER

LES ÉTUDES : POURQUOI ?

L'étude peut se définir comme étant un effort intellectuel pour l'acquisition des connaissances.

Aujourd'hui dans le monde les études semblent primordiales dans l'éducation des enfants. Les études sont de nos jours les principales voies de préparation d'un avenir ayant des solides fondations.

En effet, si aujourd'hui -nous faisons des études, c'est pour qu'un jour, nous ayons des métiers qui puissent nous plaire et pour avoir ces choix il faut consacrer son temps aux études.

Les études permettent une grande ouverture d'esprit. Elles nous font aussi connaître le monde extérieur. Grâce à la télévision, la radio, le portable et tant d'autres appareils, nous percevons ces informations... Tout cela, c'est les fruits de la haute technologie.

Il est vrai que suspendre avec les études trop tôt (pour faire un métier équivalent avec votre diplôme) quelque soit la raison permet de réussir sa vie. Mais il est très difficile que cela permet d'accomplir ses ambitions.

Ainsi, il est préférable d'ailleurs très nécessaire de bien choisir sa voie (métier) ou de faire ses études jusqu'au bout de ses rêves si les conditions les permettent pour pouvoir s'épanouir dans son travail.

LAMAKLA Bienvenu T ^{le} D CBS
--

SONDAGE SUR LES ÉTUDES...

Un sondage a été fait dans un établissement de la place sur la question de savoir pourquoi les études. Sur les dix élèves voici les réponses qu'apporte chacun à la rédaction.

ASSALE Jean de la 3^e : les études me permettent d'acquérir un savoir- faire et d'être capable d'analyser une situation tout autre que prévue et d'être un bon citoyen.

D. Catherine de la 4^e : les études me permettent de concilier la conservation des traditions et culture d'un pays; et d'avoir un bon métier. Elles permettent de participer au développement de notre région et de s'adapter au modernisme. C'est aussi un moyen de développer la compétence intellectuelle en repos.

Dasylya E. Maryvonne de la 5^e : les études assurent une place dans la société, donc indispensables. Je parle bien français grâce aux études.

FANTA Joséphine de la 2nde : les études c'est important pour tout individu; elles nous permettent de construire notre personnalité et de pouvoir penser.

KOUSSEDA Sylvie de la 1^{ère} : les études, c'est très important. Quelqu'en soient les cas n'abandonnez pas! Elles sont une porte d'entrée à l'épanouissement et à l'instruction intellectuelle.

SNAÏMA Patrice de la T^{le} : Moi, pour avoir un métier, il faut toujours passer par les études mon frère, donc c'est quelque chose de primordiale !

AZOUMBAÏ Benoît de la 2nde : les études font partie intégrante de la vie. Quand on bien étudié, on peut aussi bien avoir un travail et bien le faire.

BALAI CHOCHOKOM de la 1^{ère} : les études conditionnent le présent et le futur ; elles contribuent à nos activités et surtout à notre avenir.

DAVAVAÏROU S. G. de la T^{le} : les études c'est important. Sans les études, les perspectives d'axé au travail sont très réduites et l'assurance d'un emploi fixe dans les conditions de travail agréable est aussi restreinte. Moi qui veux être un jour magistrat, c'est une condition sine qua none. Donc les études sont vraiment importantes!

TCHOKODOK J. Blaise de la T^{le} : les études servent à beaucoup de choses, à l'emploi, à l'épanouissement, à l'intégrité d'un jeune dans la vie active, à l'acculturation et à... bref, je ne peux tout de suite citer sur le champ ; les études c'est un grand thème, je ne peux pas vraiment t'offrir les réponses à la volet ça demande un grand travail intellectuel. Merci !

Propos recueillis par M. ARANMAGRAÏ S. & NGOMNA D.

Solution des Mots-Croisés du n° 88

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	E	N	S	E	I	G	N	A	N	T	S
2	R	O	U	X		N	O	T	E		T
3	Z			A		P	C		T		U
4	I	T		L			I	L		C	D
5	E	A	R	T	H		F		S	M	E
6	H	I	D	E	U	X		C	A		N
7	U	R		R	I	M	E	R		I	T
8	N	E	O		T	A	S		I	L	
9	G		R	E		S			A	L	L

LES JEUNES FACE AUX ETUDES

La vision des jeunes portés sur les études dans nos sociétés actuelles est caractérisée par sa nullification. Cette négligence dont la jeunesse fait montre est plus explicité par la manière dont l'étude est ici placée en dernière position après les loisirs et aussi bien d'autres choses qui nous intéressent moins ou tout au moins la liste énumérative ne nous est pas capitale.

Il est aussi très important de s'avoir que la cause de cette dévalorisation de l'étude ne pas seulement penchée de côté des jeunes eux mêmes. D'une manière ou d'une autre, elle serait aussi attribuée au système éducatif proprement dit, notamment dans notre pays.

Nous nous permettons de dire que la jeunesse Camerounaise subit actuellement un système éducatif que l'on a translaté d'ailleurs... Ceci a été d'un passé un peu lointain et demeure actuellement sans changement satisfaisant par rapport à l'original qui est en perpétuelle évolution positive et d'une façon modérée.

En effet on se pose la question de savoir, a quoi est-il nécessaire de faire tout et ne rien savoir ou maîtrisé ? Il est bien vrai que pour un tel pays comme le notre qui est en plein chômage, nous pensons que un système pareil peut nous soulager en se sens ou l'on n'est capable d'embrasser et de faire au minimum tout job qui se pressente devant soi. Mais alors est ce qu'on est là pour un minimum ? Qui sera la disponible de pouvoir faire le maximum d'un travail quelconque du moment ou les gens s'arrêtent seulement au bas niveau ?

A ce point de vue donc, on fait face a une situation perverse pour notre société future car il ne suffit pas seulement d'apporter résolution à un problème qu'on vit mais plutôt de palier justement à cela et penser à l'avenir. Pour tout dire le jeune étudiant dès le niveau moyen devra normalement se spécialiser dans domaine bien précis puis qu'il connaît déjà ce qu'il cherche. Ceci rejoint d'ailleurs les propos d'*ALEXANDRES NEILL* dans le livre intitulé livres d'enfants de Summerhill qui dit que : *«l'étude dans la liberté réussit.»*

Il est de même à mentionner que le corps éducatif lui même est de moins en moins qualifier il est au contraire imprégné des idées qui ne font que baissées le niveau des enfants.

INTERVIEW DE M. Albert AVINDANGWAY, Conseiller Pédagogique de la zone Mayo-Sava

Kudumbar : Monsieur le conseiller, le groupe de rédaction du journal. Kudumbar est bien content du temps dont vous disposez pour ses lecteurs et saisi de cette occasion pour que vous entreteniez nos lecteurs sur le thème les études. Monsieur, merci de vouloir vous présenter à nos lecteurs.

M. AVINDANGWAY : Bonjour à tous les lecteurs. Je suis M. AVINDANGWAY NDOUBAÏ, directeur de l'école privée catholique St Joseph de Tok. Et cumulativement conseiller pédagogique des écoles privées catholiques de la zone Mayo-Sava.

Kud. : Qu'entendez-vous par Etude ?

A.N. : l'étude est un travail d'esprit qui s'applique à apprendre ou à approfondir. C'est l'ensemble des travaux qui précède et prépare l'exécution d'un projet. C'est aussi l'acte de considérer ou d'examiner quelque chose en détail. Dans le cadre scolaire, l'étude est une activité d'apprentissage ou d'acquisition de connaissance soit à partir des documents ou en examinant les choses dans le monde sans l'observation des son environnement.

Kud. :En quoi ce thème serait-il révélateur pour l'intelligentsia camerounaise ou africaine

A.N. : Ce thème met un accent sur l'importance d'un homme instruit et à même temps la place de l'homme instruit dans la mondialisation. Il met en garde nos jeunes intellectuels face aux déphasage par rapport aux pays développés. Que les jeunes intellectuels Camerounais ou africains sachent qu'on n'étudie pas seulement pour travailler dans les bureaux, mais pour le développement général du pays.

Kud. Partant sous la conception d'un éducateur, comment doit être organisé l'étude pou un jeune de l'école primaire que pour un jeune de secondaire ?

A.N. : Les jeunes de l'école primaire reçoivent une éducation de base. Ils travaillent plus en groupes syllabus, font des projets, planifient leurs actions pour mener à bien ces projets: exemple de reboisement, le jardinage, l'élevage etc.... Les enfants sont acteurs de leurs apprentissages. Les enfants apprennent eux-mêmes à produire et non à consommer. Ce système est appelé école de promotion collective ou approche pédagogique par compétence. Ici l'enseignant n'est qu'un guide, un conseiller un facilitateur. Il veille sur la bonne réalisation du projet.

A la fin du cycle primaire, l'enfant est orienté vers le secondaire qui est le prolongement du primaire. L'enseignant et les parents doivent bien guider l'enfant à poursuivre son projet car dans certains collèges il y a tout tels que : La menuiserie, la mécanique, l'élevage, la couture le jardinage etc....ce qui n'existe pas dans d'autres lycées ou collèges. La participation des parents n'est pas à négliger. Les enseignants et les parents doivent créer à tout moment un climat et un environnement favorisant les études si possible

On est donc appelé à suivre de prêt nos jeunes du primaire que ceux du secondaire pour mieux réussir.

Kud. : Convenez-vous aussi avec ceux qui disent que la nouvelle génération des élèves d'aujourd'hui est faible ? Est-ce vrai ? Sinon , ou oui, quelle différence faites vous entre les élèves d'aujourd'hui et ceux d'avant ?

A.N. : Les enfants d'avant venaient à l'école avec une maturité qui les prédisposait déjà à une acquisition facile de la connaissance. Ils entraient à l'école à 5 ou 6 ans et apprennent beaucoup des nouvelles choses à la fois et sont dispersés dans l'organisation des idées. Avec le temps, une reconstitution des faits se réalise. Enfin de compte ils réussissent aussi bien que ceux d'avant. Dire que les élèves d'aujourd'hui sont faibles n'est pas une affirmation objective.

Kud. : Quels sont les avantages que l'école donne et que vous pouvez citer aux parents qui ne veulent pas envoyer leurs enfants à l'école, pour tenir lieu d'un argument qui puisse les amener à instruire leurs progénitures ?

A.N. : Chers parents, l'éducation de base dans notre pays est gratuite. Mais l'école privée demande une participation supplémentaire. C'est à chacun et à chacune de discerner la bonne et la mauvaise qualité d'enseignement qui y existe et envoyer son enfant la ou on veut.

Les avantages d'envoyer son enfant à l'école sont pour le village et le pays :

- produire des défenseurs valables
- produire des élites lettrées
- produire des hommes de bonnes moralités et des techniciens pour en fin décrocher le développement. Dans un village, un enfant instruit n'appartient plus à son père, mais c'est le fils de tout le village.

Kud. : *Quelle qualité d'enseignant pour quelle qualité d'étude ? Autrement comment doit être un enseignant pour accéder à une bonne éducation ou instruction*

A.N. : Je peux vous donner la qualité d'un bon éducateur. Il doit être :

- Horreur d'être enseignant et avoir foi en sa mission d'être éducateur.
- Respectueux de l'autorité du milieu et ses collègues.
- D'accord des critiques et de l'évaluation professionnelle et apporter une amélioration
- conscientieux et loyal.
- Doit pouvoir garder le secret professionnel.
- un bon écouteur et avoir la volonté d'apprendre et de former.
- Doit connaître ses forces et ses faiblesses.
- Doit pouvoir se battre pour la compétence et l'excellence.
- Lutter pour la cause de ses collègues et sa famille.

Un bon leader, organisateur et avoir une bonne moralité.

Avoir des solides connaissances professionnelles.

- avoir l'esprit des recherches.
- Un homme de discipline et doit s'avoir se rabaisser au niveau de ses élèves mais tout en gardant sa dignité. En bref il doit prêcher par l'exemple.

Kud. : *Le lien, entre enseignant et élève, doit-il être étroit ou éloigné ? En quoi cela serait-il avantageux ou pas ?*

A.N. : L'enseignant ne doit pas être coupé de ses apprenants. Mais la question se pose sur le type de lien entre les deux (élève-enseignant). On dit

souvent « trop de familiarité entraîne le mépris ». L'enseignant qui se laisse entraîner par la gourmandise (matérielle, charnelle influence etc....) ne pourra pas être un modèle plutôt il constitue un danger pour l'élève et la société ; donc pas avantageux.

Par contre le type de lien qui laisse un souvenir positif pour l'élève est encouragé (la visite de courtoisie dans les familles, le partage de souci, la rigueur au travail avec l'élève etc....). Et l'enseignant devient un modèle.

Kud. : L'école et le modernisme sont-ils compatibles ou non ? L'école et le divertissement font-ils bon ménage ?

A.N. : C'est vrai que l'école est exposée aux effets du modernisme et il est impossible de séparer les deux. Par contre il nous revient (élèves, parents, enseignants) de faire attention à l'utilisation des appareils que nous offre le modernisme. L'utilisation des portables par les élèves est interdite dans une salle de formation ou dans des activités formatives. Cela perturbe. Mais par contre les ordinateurs et les télévisions sont indispensables dans notre système éducatif aujourd'hui.

En ce qui concerne le divertissement, les activités post et périscolaires sont programmées dans le système éducatif pour divertir ou alléger l'esprit. Après un bon travail intellectuel, il faut un divertissement. (sport, excursion, soirées d'animations etc....).

Donc il n'est pas mauvais en soi de considérer que le divertissement fait parti de développement d'esprit.

Kud. : Aviez-vous un dernier mot concernant ce thème ?

A.N. : Comme dernier mot, je lance en direction des vous les jeunes intellectuels que l'école constitue une bonne partie de votre vie. Elle est accompagnée des activités de recherche et l'observation de votre environnement. Et puis revenez sur terre. L'échec et la réussite sont les expériences de l'école, et sont à gérer comme des intellectuels.

Kud. : Merci monsieur pour cette marque indélébile de sympathie !

Propos recueillis par M. ARANMAGRAÏ Samuel T ^{le} C.B.S.

IMPORTANCE DE L'ECOLE

Pendant longtemps, les hommes vivaient en autarcie c'est à dire renfermer sur eux même. La plupart n'avaient qu'une connaissance limitée.

Mais la vulgarisation de l'éducation a permis aux hommes de se trouver. Le vaste monde où nous vivons est devenu un village planétaire alors on peut définir l'école comme l'ouverture au monde nouveau.

Autrefois quand il n'avait pas l'école les gens restaient dans le ravin ou dans la naïveté il y avait des guerres tribales. Mais aujourd'hui, l'école a remplacé ce conflit par exemple quand un parent envoi son enfant à l'école ça veut dire qu'il a envoyé en guerre. Les bics où les crayons ont remplacés la flèche et le bouclier d'avant. En d'autre terme l'éducation occidentale est de nos jour une lampe qui sert d'éclairage et qui permet de bien repérer ce qu on cherche du nouveau.

C'est pour être dans cette optique que notre BABA SIMON nous dit que *l'école est une clé pour la vie* car le monde est comme une maison fermée donc l'étude est primordiale pour la vie du citoyen car elle lui permet de décaper sa couche de laideur et de dévoiler les tares sociales; elle nous rend capable de décider notre projet intellectuel, de se changer et de vivre en sécurité avec notre prochain. Grâce à l'école l'on apprend à côtoyer ses amis de l'autre pays, et apprend aussi à partager. Car de nos jour l'homme n'est rien sans les autres c'est dire que nul ne peu se suffit seul. Dans notre vécu quotidien elle est en faite un instrument de défense.

Ainsi, il convient donc de dire que l'école nous permet de découvrir toutes nos changements que nous couront dans notre société.

ETUDES COMME ÉPANOUISSEMENT

L'épanouissement en milieu scolaire est très instructif pour nous autres jeunes les moins expérimentés dans la vie quotidienne. Cela dit, il regroupe plusieurs concepts qui sont entre autres l'ouverture au monde et le divertissement utile.

Etant ouvert au monde, on apprend beaucoup de choses qu'on pourra mieux éviter; certains mauvais comportements entre camarades et, voire même les professeurs-élèves, amis et frères...

Un divertissement utile permet de s'amuser ; mais aussi utilement. Le sport par exemple nous aide à garder et à développer nos formes. En faisant du sport, on se fige une passion qui à a longue peut bien - nous aider à mieux voir notre futur et pourquoi aussi pas garantir mieux aussi notre santé.

En outre, les jeux collectifs scolaires ou activités scolaires sont des formes d'épanouissement ; nous ne devons jamais renoncer. C'est dans ce sens que j'encourage notre foyer des jeunes à toujours bien organiser les excursions.

Il est bien de découvrir d'autres endroits que le chez soi. Ousman Sembène le dira plus loin que : « *Un jeune qui a visité 100 villages est égale à ce vieillard de 100 ans qui n'a fait aucune découverte du village* » mais en sait quelque chose.

NDEKAOU ISMAÏL, 1 ère CBS

POEME : L'ETUDE et ses principes ...

Lire tout ce qui est écrit,
Lecture
Ensemencer tout ce qu'on a lu,
Enseignement
Savoir tout ce qu'on a lu et écrit,
Sagesse
Epiloguer sur ce qui construit l'homme,
Epanouissement
Témoigner sur tout ce qu'on connaît,
Transmission
Unifier tout ce qui dispersé,
Unité
Devenir meilleur et modèle pour les autres,
Développement
Envisager toujours un projet d'avenir,
Espérance
Se souvenir de tout grâce aux archives
Sauvetage
Performer en toute chose et dans tous les points.
Penseur...

ARANMAGRAÏ Samuel Tle

Lisez et faites lire Kudumbar

KUDUMBAR

LE COMBAT POUR LA VIE !

L'IMPORTANCE DE L'ECOLE

Pendant longtemps, les hommes vivaient en autarcie ; c'est à dire renfermés sur eux-mêmes. La plupart n'avaient qu'une connaissance limitée. Mais la vulgarisation de l'éducation a permis aux hommes de se trouver.

Le monde où nous vivons est devenu un village planétaire. Alors, on peut donc définir l'école comme étant l'ouverture au monde nouveau. Autrefois quand il n'y avait pas l'école les gens restaient dans un ravin où dans la naïveté ; il y avait de guerres tribales. Mais donc avec l'arrivée de l'école aujourd'hui, tout cela n'existe plus encore ; l'école a donc remplacé cela.

Prenons un exemple ou un parent envoie son enfant à l'école, cela veut un peu plus loin qu'il envoie son fils en guerre. Les bics, les cahiers, le crayon [...] remplacent de cette façon donc les flèches et les boucliers d'autrefois.

L'éducation occidentale est de nos jours une lampe qui sert d'éclairage et qui permet de bien repérer ce qu'on cherche de nouveau. C'est peut-être dans cette optique que notre père Baba Simon nous dit que l'école est une clé pour la vie. Car le monde est comme une maison fermée à clé; c'est à -nous d'ouvrir et de voir ce qui est à l'intérieur donc l'instruction est primordiale pour la vie du citoyen; et particulièrement de tout citoyen; car elle lui permet de décaper sa couche de laideur et de dévoiler les tares sociales

L'école nous rend capable d'élucider nos pensées, de pouvoir réfléchir en intellectuel; c'est alors que nous sommes finalement en sécurité. Ainsi donc, grâce à l'école l'on se fait des ami(e)s de toute race, de toute culture et surtout sans distinction de tribu. Autrement, l'on comprend que seul la vie n'est pas bon et donc on ne peut rien faire de bon aussi.

L'école donc, nous permet de découvrir toutes nos vicissitudes, nos différences afin d'en prendre conscience.

POEME : L'ETUDE, GRAND TRAVAIL DE SAGESSE

Travail d'esprit,
Harmonie de la société,
Reluire de toute culture,
Mise en commun des réflexions constructives
 Etude, étude,
 Jadis chez nos ancêtres c'est synonyme de paresse, paresse
 Et l'école rien d'intéressante, de productive que la vie active au
 village
 Synonyme de développement, d'épanouissement de
 divertissement...

Aujourd'hui, étude,
Figure nouvelle s'étend sur lui
Figure de partage de connaissance et de solidarité
Figure d'apprentissage et d'expérience et des techniques modernes
 Etude, développement, progrès et tout son cortège de mot
 C'est philosophie, réflexion,
 C'est ouverture au monde
 C'est entré au village planétaire

Etude,
C'est apprentissage des choses de la société,
C'est la vraie politique du développement,
C'est égalité dans la société humaine
 Etude,
 Liberté pour tous les Hommes
 Initiation à la sagesse,
 C'est l'intelligence,

Etude,
C'est prise de conscience, c'est prudence
C'est promotion et prévention
C'est distinction et assemblage,
 Etude en fin,
 C'est maîtrise de son affectivité
 C'est équilibre social
 C'est union

L'ÉDUCATION SCOLAIRE ET LES JEUNES FILLES EN RETARD

La question d'éducation reste un sujet chaud d'actualité, elle anime des débats mieux des colloques. Cela pour que personne dans ce monde ne soit « enfermé ». L'éducation scolaire est sans aucun doute le porte salut de l'humanité. Mais une multitude ne le comprend pas de cette oreille. Certes l'éducation scolaire, d'un point de vue panoramique, a connu une amélioration sensible surtout en Afrique à ce 21^{ème} siècle. Cependant, un groupe en l'occurrence des jeunes filles traîne encore les pattes. L'école n'est pas pour elle accessible pour des multiples raisons qui peuvent entre autres être religieuse, traditionnelle ou régionale.

A la vérité, certaines religions ne favorisent pas grandement l'école. Elles n'accordent pas d'importance grandiose à l'éducation scolaire de la jeune fille. Des régions gagnées majoritairement par des mahométans peuvent nous servir de prétexte. Selon une enquête bien menée récemment, sur 100 filles dans le grand nord Cameroun, 20 d'entre elle seulement ont vu le tableau noir. Il n'y a pas que l'islam qui constitue le point d'ombre des filles. Parmi les raisons qui font la régression des jeunes filles dans le domaine scolaires, l'on accuse de part et d'autres la tradition.

Pour les parents (minoritaire), la jeune fille est celle-ci qui n'est faite que pour la cuisine, pour produire des enfants, pour les travaux domestiques... voilà pour quoi ils estiment moins utile son envoie à l'école ; d'où cette multiplicité des jeunes filles analphabète dans la région.

Une erreur ! Les capacités de la jeune fille, proprement parler, sont égales à celles du jeune garçon. Donc son éducation est d'autant plus chère à la nation qu'il ne faudrait pas négliger. D'où cette insertion de l'effigie par les pédagogues : « Eduquer une fille c'est éduquer une nation » répandue à travers les lycées du pays.

Ils sont nombreux ces vieillards qui ignorent qu'une femme peut diriger une nation, être à la tête d'une entreprise quelconque, être mécanicienne... Un intérêt commun se dégage au terme de ces colonnes : la conscientisation des parents sur la nécessité de l'éducation scolaire de la jeune fille car faire l'école c'est faire une très grande toilette.

ROLE DES ENCADREURS POUR QUE L'ETUDE SOIT AMIE DES ENFANTS

La plupart des pays ont adopté l'approche : Etude amie des enfants, avec une attention particulier sur les filles. L'enseignement des compétences pratiques, y compris L'hygiène et le VIH / SIDA est une composante standard d'approche (étude amie des enfants) en effet les parents d'élèves doivent participer au suivi des enfants qui risque de verser dans l'absentéisme et l'abandon des études.

Ils sont appelés à développer un mécanisme de suivi pour les enfants analphabètes qui consiste en une carte de suivi simplement, aussi les parents doivent s'engager dans les activités génératrices de revenus ce qui permettra à l 'élève d'améliorer ses études.

A Tokombéré les établissements doivent mettre sur pied des clubs des mères pour conseiller les filles et les encourager à aller à l'école et y rester.

A l'établissement le proviseur ou le directeur doit laisser l'opportunité aux enfants de gérer des activités de plantation d'arbre et des jardins scolaire.

Les enfants pauvres doivent percevoir des bourses scolaires, pour permettre aux garçons et filles pauvres de poursuivrent leurs études.

NGOMNA DJOUGOURVOU David

TOK



NEWS

Environnement :

Nous sommes donc déjà à la fin des pluies. La culture sera bonne ou ne sera pas bonne ? Autant des questionnements... Mais selon les constats, il semble que la récolte cette année ne sera pas trop bonne.

Les pluies ont été rares vers le début mais très abondantes vers le milieu; ce qui fait que cette surabondance de pluie a selon les champs fait pourrir les plantes par turgescence.

En outre, les maisons, les routes, les champs ont été énormément érodés par les pluies. Certaines familles se retrouvent sans logis. Malgré tout, Dieu merci car la vie reste quand même.

Le tronçon de route qui mène au collège est totalement abîmé ; les véhicules n'y passaient pas, mais des élèves, sous la houlette des enseignants ont fait l'effort d'aménager...

Société :

Pas des grandes nouvelles, le grand bâtiment de l'hôpital nommé pavillon neuf (alors qu'il était le plus vieux encore debout !) a été cassé pour un bon réaménagement ; et c'est de ces débris que le collège se sert pour aménager sa route. Un merci à ceux qui ont pris cette initiative de vouloir renouveler cette ancienne construction.

Dans toute la localité, et un peu comme partout ailleurs, le palu menace beaucoup plus les enfants et il se note un grand effectif de morts des enfants. Le choléra s'est abstenu à Tokombéré, cette année.

Comme d'habitude, le week-end des jeunes s'est tenu au collège Baba Simon du vendredi 21 au 23 Sept 2007 clôturé par une messe animée par les jeunes à la paroisse saint Joseph de Tokombéré et présidée par le Père Denis Djamba.

Ecole :

La rentrée scolaire 2007/2008 s'est démarrée avec beaucoup des difficultés pour certain et pour d'autres avec assez de fierté.

Au collège on compte 509 élèves venus de toutes les contrées du pays. Et des nouveaux professeurs en remplacement de ceux qui sont partis.

Bravo au lycée de Tokombéré qui reçoit un nouveau proviseur; un ancien de la localité dont le nom est Martin Paul. C'est un ancien président du CETY de Yaoundé.

Le CES de GALAGA est devenu lycée et avec son nouveau proviseur l'ancien censeur du lycée de Tokombéré M. AMADOU BAA.

L'arrondissement de Tokombéré a cette fois un établissement d'enseignement technique distant d'environ 100 m du Lycée de l'autre côté du forage : c'est le Cetic, options maçonnerie, menuiserie et électricité ; Vous-nous excuser de ne pas vous faire parvenir le nom de son nouveau dirigeant, par ignorance.

Une très grande joie de vous faire connaître qu'à Mayo-Ouldémé, il y a un centre de formation professionnelle de filles qui a ouvert ses portes le 03 septembre 2007. Sous la direction de la sœur fondatrice. Que cette nouvelle structure serve l'épanouissement de la jeune fille du Mayo-Sava qui connaît de plus en plus une forte invitation à l'instruction, du moins à l'éducation.

Tokombéré bénéficie donc de 05 établissements scolaires secondaires et d'un centre de formation professionnelle.

FJT :

Le Foyer des Jeunes de Tokombéré est placé cette année sous la houlette de son nouveau président M. GOREGI Alexer, élève au collège Baba Simon en classe de 1^{ère} D avec ses vices : - 1^{er} ABDAL Jean 1^{ère} D au C.B.S - 2^{ème} BIZIDAM Rebecca 2^{nde} A au lycée de Tokombéré les chiffres par rapport aux élections sont les suivants : Goregi 60 voix ; 62,5 %. Son opposant M. SILIMAN Dieudonné Tle D CBS qui a eu 35 voix donc 36,45 % soit au total 95 électeurs contre tout au début 96 donc un bulletin nul.

Le premier conseil permanent du nouveau président s'est tenu le samedi 15 septembre 2007 à 15H au sein du FJT.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le Projet-Jeunes de Tokombéré a, à compter du samedi 15 septembre 2007, pour coordinateur le père Denis DJAMBA qui était au départ aumônier des jeunes. Le père Grégoire CADOR qui assurait la coordination depuis quinze ans, lui a passé le relais et va désormais se consacrer à d'autres activités pastorales. La passation de service a été faite à la date susmentionnée.

Par ailleurs, la 23^{ème} Semaine des Jeunes de Tokombéré s'était bien passée malgré l'absence de son excellence Roger MILLA l'ambassadeur itinérant, empêché. Néanmoins il nous a dit quelques mots par téléphone... Merci !

Faites-nous parvenir toutes les nouvelles que vous souhaitez voir publier dans KUDUMBAR !

Prochain thème :

*"Que votre lumière brille
devant les hommes !"*

(Mt 5,16)

Trouvez les mots

E	A	O	S	E	P	T	E	M	B	E	R	E
A	N	R	E	E	R	T	N	O	C	N	E	R
A	N	S	U	R	T	O	U	T	P	T	R	A
L	M	E	E	N	G	A	G	E	M	E	N	T
G	A	M	N	I	A	V	S	C	I	T	R	E
R	E	B	I	C	G	E	N	S	I	A	Z	T
R	E	L	L	E	E	N	S	E	M	B	L	E
W	A	A	C	E	L	C	E	R	F	I	L	L
L	A	B	L	O	V	E	C	M	V	L	L	E
S	A	L	I	C	E	M	T	N	E	E	E	I
C	E	E	T	U	D	E	E	V	I	N	T	C
B	V	E	I	V	I	N	S	T	C	I	T	E
B	U	D	G	E	T	T	E	R	R	E	I	L
S	U	U	A	S	U	A	V	E	I	G	N	L
K	M	R	S	A	N	T	E	S	A	L	L	E

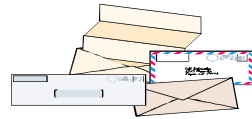
Consigne du jeu :

Retrouvez dans ce tableau, dans tous les sens (Horizontalement, Verticalement Diagonalement, du Haut vers le Bas, inversement, de gauche à droite ; inversement) tous les mots suivants:

Le premier qui aura tout trouvé, aura droit à un journal

<i>ART</i>	<i>MTN</i>
<i>AVANCEME</i>	<i>NEUES</i>
<i>NT</i>	<i>NICEE</i>
<i>BAL</i>	<i>PMI</i>
<i>BAL</i>	<i>RENCONTRE</i>
<i>BELLE</i>	<i>RUDE</i>
<i>BIL</i>	<i>SALICE</i>
<i>BLE</i>	<i>SALLE</i>
<i>BUDGET</i>	<i>SANTE</i>
<i>CEE</i>	<i>SECTE</i>
<i>CEL</i>	<i>SEMBLABLE</i>
<i>CELLE</i>	<i>SEPTEMBER</i>
<i>CERF</i>	<i>SEVE</i>
<i>CIBER</i>	<i>SUAVES</i>
<i>CIBLE</i>	<i>SURTOUT</i>
<i>CITE</i>	<i>TARE</i>
<i>CITRE</i>	<i>TEL</i>
<i>CUVES</i>	<i>TERRE</i>
<i>ECM</i>	<i>TETE</i>
<i>ENGAGEME</i>	<i>TRES</i>
<i>NT</i>	<i>VAIN</i>
<i>ENIEG</i>	<i>VILT</i>
<i>ENSEIGNE</i>	<i>VINT</i>
<i>MENT</i>	
<i>ENSEMBLE</i>	
<i>ETUDE</i>	
<i>GAGE</i>	
<i>GENS</i>	
<i>IGN</i>	
<i>IL</i>	
<i>ILL</i>	
<i>KUD</i>	
<i>LIT</i>	
<i>LOVE</i>	

COURRIER DES LECTEURS



Mes chers grands amis de Kudumbar,

Je saisi cette occasion pour vous encourager de l'effort permanent dont vous faite à chaque fois montre pour que soit meilleur notre société.

Je suis persuadée qu'à Tokombéré, il y a pas mal des personnes qui vous aident à réfléchir et à découvrir tout le temps ce qu'est la vie. Et qu'aussi, dans la même localité, si je vous pouvais le dire, il y a déjà des hommes de lettre pour dire mieux les écrivains qui rendent compte de tout ce qui se vit à Tok. C'est pas la même chance partout mes amis !

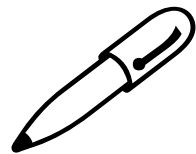
Je vois bien que, par la valeur de vos thèmes tels le mariage, Je vous donne ma paix et autres que j'ai lus, s'il vous était vraiment très possible de changer les mentalités en place pour que soit le développement effectif de l'homme, vous l'auriez fait déjà fort longtemps. Mais ferme à ma conviction, je crois que vous l'acquerez d'ici peu. Vos écrits sont d'une grande sonorité et leurs retentissements passent partout où se trouve l'Homme.

J'encourage bien fort les jeunes qui ne cessent de tenir la plume. Par la même occasion, j'invite ceux qui ne font pas partir, à s'insérer. Parce que, paraphrasant justement Jean P. SARTRE, écrire c'est faire appel au lecteur pour qu'il fasse passer à l'existence objective le dévoilement que l'on entreprend par le moyen de son langage. C'est un moyen de pouvoir développer ses talents d'écrivain. Moi particulièrement, je suis très contente de voir les jeunes d'aujourd'hui s'exprimer dans un français courant et limpide.

Sur ce, je vous remercie !

Edwige TCHOPYANG Germaine, Université de Yaoundé I

Ecrivez nous...



KUDUMBAR

QUATRE NUMEROS PAR AN
Organe de liaison entre tous les amis du
Foyer des Jeunes de Tokombéré
(Paroisse Saint-Joseph de Tokombéré)

Directeur de la publication : ARANMAGRAÏ Samuel

Rédacteur en chef :

ARANMAGRAÏ Samuel

Rédaction :

NGOMNA

RAMKAINI Delphine

Correspondants :

Dans les sarés :

Les trésoriers de sarés

A Yaoundé et Ngdéré : Cety

A Paris :

Assoc. St Germain des Prés

Collaborateur :

Denis DJAMBA

Saisie et traitement de texte:

Equipe du Journal

Fabrication :

Village de l'Amitié et F.J.T

Lisez et faites lire Kudumbar !

BULLETIN D'ABONNEMENT ORDINAIRE

A renvoyer accompagné de votre règlement à Journal Kudumbar,
Paroisse Saint Joseph de Tokombéré, BP 74 Maroua Cameroun.

- NOUVEAUX TARIFS -

ADRESSE A TOKOMBERE : 1.500 CFA (livraison personnalisée)

ADRESSE AU CAMEROUN (Hors Tokombéré) : 3.000 CFA

ADRESSE DANS UN AUTRE PAYS D'AFRIQUE : 5.000 CFA

ADRESSE EN EUROPE OU AUTRE : 15 € voir Association St Germain des Prés-
Tokombéré, 3, Place St Germain des Prés 75006 Paris.

Nom : Prénom :

Adresse :

Pays :

Je m'abonne au journal Kudumbar au tarif ci-dessus mentionné
(cocher la case qui convient.)



« Il y a ceux qui disent "à quoi bon ?",
et qui ne voient que les obstacles à surmonter ;
et puis il y a ceux qui disent "pourquoi pas ?",
et qui ne voient que le but à atteindre ».

François Garagnon,
Jade et les sacrés mystères de la vie

